

MuséePicassoParis

FICHE ŒUVRE Nature morte à la chaise cannée





Nature morte à la chaise cannée Pablo Picasso, printemps 1912, Paris Huile et toile cirée sur toile encadrée de corde, 1912 Musée national Picasso-Paris, MP36

- © Succession Picasso-Gestion droits d'auteur © RMN-Grand Palais/René-Gabriel Ojéda

LEXIQUE

Collage : technique consistant à assembler et coller sur un support des fragments de matériaux hétérogènes (papiers, objets, etc.). Cet acte en apparence élémentaire est l'invention cubiste qui a le plus marqué l'art du XX^e siècle.

Le premier collage de l'histoire de la peinture moderne est réalisé par Picasso dans la *Nature morte à la chaise cannée* en mai 1912, tandis que le premier « **papier collé** » est dû à Georges Braque à la mi-septembre 1912 à Sorgues.

En effet, cette distinction remonte à la réflexion sur la différence entre les papiers collés cubistes et les collages surréalistes. Alors que les collages étaient généralement réalisés à partir d'images préconstituées (photographies, publicités...), les papiers collés sont une composition autonome réalisée à l'aide de collages d'éléments graphiquement disparates et d'usages divers, comme on en trouve dans le quotidien (papiers journaux, papier peint, lettres imprimées...).

Nature morte : genre pictural renvoyant à la représentation d'objets inanimés. Ce genre nait au XVI^e siècle, mais connaîtra son apogée au XVII^e siècle d'abord dans les Écoles du Nord, puis en France et dans le reste de l'Europe.

QUESTIONNEMENTS FACE À L'ŒUVRE

Il s'agit de questionnements qui peuvent guider l'observation de l'œuvre.

- Que voyez-vous?
- Quelles sont les couleurs principales de l'œuvre?
- Quels objets pouvez-vous identifier?
- Comment définir cette œuvre? Est-ce une peinture?
- Qu'est-ce qu'une nature morte?
- En quoi consiste le caractère innovant ou révolutionnaire de coller un morceau de toile cirée sur un tableau?

Cette œuvre, réalisée en 1912, est révolutionnaire : il s'agit de la première manifestation de la technique du collage dans la sphère artistique. De forme ovale, l'œuvre est entourée d'une corde qui peut faire office de cadre. Un morceau de toile cirée au motif de cannage y est intégré. Le sujet peut sembler difficile à identifier dans un premier temps. Quelques indices visuels sont reconnaissables : les lettres «JOU», le cannage d'une chaise, une rondelle de citron en haut à droite et éventuellement une bougie ou une lampe à huile au milieu de la partie supérieure. Il s'agit d'une nature morte pouvant évoquer les tables de bistrots parisiens, sujet souvent présent dans les œuvres cubistes de l'époque.

La lisibilité de l'œuvre est altérée par l'éclatement des volumes, procédé caractéristique du cubisme dit analytique¹ développé par Georges Braque et Pablo Picasso. Les volumes sont disséqués en séries de plans et de facettes témoignant de l'abandon du système de représentation traditionnel basé sur la perspective centrale et le modelé des formes. Les quelques éléments reconnaissables permettent néanmoins au spectateur de reconstituer le sujet, même si le cubisme s'intéresse moins à ce dernier qu'à la manière dont la représentation prend forme dans le regard du spectateur. L'approche cubiste ne consiste pas à représenter «ce que l'on voit » mais plutôt «comment on voit ». Braque et Picasso envisagent de représenter les choses non pas telles qu'elles se présentent à l'œil mais telles qu'elles apparaissent à l'esprit, c'est-à-dire telles qu'on les connaît : l'art «ne doit pas être un trompe-l'œil mais un trompe-l'esprit» (Picasso).

Plusieurs éléments non traditionnels enrichissent cette composition picturale. L'intégration de la corde et du morceau de toile cirée est tout à fait inusuelle. Cette intrusion de matériaux utilitaires remet en cause la conception classique d'un savoir-faire pictural sacralisé. Le morceau collé de toile cirée fonctionne comme un trompe-l'œil avec le reste de la toile : en effet, ce n'est pas un véritable cannage de chaise qui est intégré à l'œuvre mais un fragment de toile cirée où le motif de cannage a été reproduit. Ce collage est néanmoins intégré harmonieusement au reste de la composition par des rehauts de peinture sur le fragment. Les trois lettres «JOU» peuvent évoquer le mot «journal» et instaurent un échange entre l'écrit et l'image : même si le mot est incomplet, le spectateur peut y attribuer un sens par déduction avec le reste de l'œuvre. Ainsi, plusieurs niveaux du réel s'emboîtent : la représentation picturale cubiste, les fragments du réel et le texte. L'œuvre témoigne de la prise de recul de Picasso sur la représentation-illusion de la «réalité».

Les modalités de ce collage ont apporté a posteriori une très grande renommée à cette œuvre qui passe pour être le premier collage reconnu du XX^e siècle. Dans son manifeste *La Peinture au défi* (1930), Louis Aragon la décrivit comme un «acte capital de la peinture moderne».

FÉVRIER 2016



^{1.} Il s'agit de la seconde phase du cubisme, quasi abstraite (1910-1911) reposant sur une décomposition accrue des formes en multiples facettes. Elle suit la phase dite cézanienne et précède la phase dite synthétique.